

# Mireille Delmas-Marty : une lumière dans le brouillard

**Françoise Tulkens**

Ancienne vice-présidente de la Cour européenne des droits de l'homme,  
Professeur émérite de l'UCL Louvain,  
Membre associée de l'Académie royale de Belgique

221

Mireille nous a quittés comme elle a vécu, avec lucidité, dignité et courage. Dès l'annonce de son décès le 12 février 2022, les hommages affluent de tous les quatre coins du monde, plus émouvants et forts les uns que les autres. « La grande dame du droit », « une pensée visionnaire », « un des esprits les plus brillants qu'il m'a été de côtoyer », « une figure intellectuelle cosmopolite, d'une finesse typiquement française ». Oui, Mireille était tout cela mais elle était aussi une amie sincère et c'est maintenant de cette connaissance personnelle que je souhaite témoigner<sup>1</sup>.

Dans son bel ouvrage *Le dernier ami*, Tahar Ben Jelloun nous rappelle que chaque lien d'amitié noué nous introduit dans des lieux nouveaux et ouvre en nous des chambres fermées. La pensée et l'action de Mireille ont joué un rôle décisif dans mon parcours intellectuel et professionnel et dans celui

de beaucoup d'entre nous. Pour cela je lui en serai toujours reconnaissante. Avec une ouverture d'esprit magnifique et peu commune, Mireille s'intéresse aux idées nouvelles, aux idées venues d'ailleurs. Elle débloque des verrous et ouvre large les fenêtres du droit pour penser l'avenir.

Je crois que Mireille aimerait m'entendre évoquer ici le souvenir de deux lieux où nous avons, avec d'autres, renversé sinon la face du monde, du moins les pesanteurs de la pensée. Les séminaires de la rue saint Guillaume, dont je garde un souvenir marquant, étaient le lieu du gai savoir, du savoir libre, de la créativité et de l'imagination, dans une atmosphère de convivialité et respect mutuel exemplaire dans le milieu universitaire et scientifique. Goutelas a été un autre lieu de rencontre fécond, notamment avec les jeunes doctorants auxquels Mireille apportait un soutien.

(1) J'ai eu l'occasion d'évoquer la vie et l'œuvre de Mireille Delmas-Marty dans Fr. Tulkens, *Aux quatre vents du monde. Mireille Delmas-Marty (1941-2022)*, *Journal des tribunaux*, n° 6891, 19 mars 2022, pp. 179-180 et *Hommage à Mireille Delmas-Marty*, RID comp 2022. 65.

Dans ce lieu magique, Mireille rappelait sans cesse que pour être un bon juriste, il faut des rêves, de la joie et de l'imagination.

À l'heure où la distinction de la gauche et de la droite devient plus problématique, pour Mireille cette distinction n'avait perdu ni son sens ni son actualité : elle était une authentique femme de gauche car elle persistait à croire à la pertinence et à la primauté du principe de l'égalité des personnes, l'égalité comme condition de la dignité. Et ce principe était au fondement de l'idée de justice à laquelle elle a consacré le meilleur de son existence. En effet, Mireille avait un sens profond de la justice ou plutôt de l'injustice. Comme le dit Ricœur, « le sens de l'injustice n'est pas seulement plus poignant, mais plus perspicace que le sens de la justice ; car la justice est plus souvent ce qui manque et l'injustice ce qui règne, et les hommes ont une vision plus claire de ce

qui manque aux relations humaines que de la manière droite de les organiser. C'est l'injustice qui la première met en mouvement la pensée »<sup>2</sup>.

Pour beaucoup de ceux qui ont cheminé avec elle, Mireille a été et reste une référence dans ce monde si complexe, si confus. Elle a toujours eu le courage de ses idées, de ses convictions, de ses engagements, ce courage qui nous fait si souvent défaut et dont nous avons pourtant tant besoin pour « faire barrage à la fatalité, au déterminisme, à la pensée unique, aux conformismes de toutes sortes », ainsi que nous le rappelle François Ost, un grand ami de Mireille<sup>3</sup>.

Merci, Mireille, de tout ce que tu as donné, de tout ce que tu as été. Une lumière dans le brouillard. Après la tristesse, viendront le souvenir et le bonheur de t'avoir connue.

(2) P. Ricœur, *Lectures 1. Autour du politique*, Paris, Seuil, 1991, p. 177.

(3) Fr. Ost, « Réflexions sur le courage », disponible en ligne : [www.rerdh.org/courage\\_fondation.html](http://www.rerdh.org/courage_fondation.html).